

# HISTORIQUE DE LA FÊTE DE L'HUMANITÉ

La Fête de l'Humanité, créée le 7 septembre 1930, par Marcel Cachin (directeur du journal).

Au fil du temps, la Fête de l'Humanité s'est beaucoup métamorphosée. Elle s'est largement ouverte à la diversité des arts, de la culture, de l'expression populaire, au débat contradictoire, à la présence d'une multitude d'organisations politiques, syndicales et d'associations, à l'opposé, souvent, de l'orientation dominante dans les grands médias.

La Fête de l'Humanité a compté dans la vie de la grande majorité des hommes et des femmes qui y sont venus. Que l'on ait 5, 20, 50 ans ou plus, que l'on vienne en groupe d'amis, en couple ou en famille, que l'on soit militant ou non, novice ou habitué, la Fête recèle un faisceau de surprises, d'émotions, et répond à la diversité des centres d'intérêt que son public hétéroclite vient y chercher. Passionnés de débats ou de concerts, de gastronomie ou de rencontres, de théâtre, d'expositions, de cinéma, de cirque, de sport, de livres ou d'attractions foraines, de discussions enfiévrées dans des stands issus de toutes les régions de France et du monde, on n'oublie pas la Fête de l'Humanité.

Quels que soient les caprices de la météo ou les aléas de la vie politique, ou encore l'attrait de sa programmation, la Fête réitère chaque année l'exploit – et ce depuis huit décennies – d'être le plus grand rassemblement populaire et culturel annuel de France.

Mélange de liesse populaire, de militantisme, de culture, d'échanges, il y règne toujours un parfum très particulier, au-delà de tout cadre préétabli. Elle constitue une expérience « grandeur nature » d'aventure collective, libératoire – hors des gangues de la société de marchandisation capitaliste qui pousse à l'individualisme, à la division... - qui n'existe nulle part ailleurs.

C'est un lieu où, chaque fois, par une multitude de voix et de mains réunies, la foule peut aspirer à l'avenir qui commence maintenant.

La Fête de l'Humanité restera fidèle à ces mots de Jean-Jacques Rousseau : « C'est en plein air, c'est sous le ciel qu'il faut vous rassembler et vous livrer au doux sentiment de bonheur. [...] Plantez au milieu d'une place un piquet couronné de fleurs, rassemblez-y le peuple et vous aurez une fête. Faites mieux encore, donnez les spectateurs en spectacle, rendez-les acteurs eux-mêmes. Faites que chacun se voie et s'aime dans les autres, afin que tous en soient même unis. » C'est la Fête de l'Humanité.

## 1930-1949 : L'esprit du Front Populaire

Créée le 7 septembre 1930, par Marcel Cachin (Directeur du journal de 1918 à 1958), pour soutenir le journal *l'Humanité* en difficulté économique, la Fête de *l'Humanité* va dès ses premières années lancer des appels répétés à l'unité ouvrière et au front unique, appelé Front populaire dès 1935. Ces appels sont inséparables dès 1932 de la lutte contre la guerre qui se prépare, contre le fascisme et la guerre impérialiste. La solidarité avec les républicains espagnols est clamée dès 1936. Elle affiche également son soutien à l'U.R.S.S. Les attractions de la Fête sont les stands, les loteries, du théâtre, les fanfares et beaucoup de sport (basketball, course à pied, course en sac, à l'œuf, à la valise... Les spectacles se développent au fur et à mesure que grandit la Fête. 1935 : « *Vive la presse* » (comédie musicale de Jacques Prévert) ; 1937 : la vedette Marianne Oswald et le French Cancan sont à l'affiche ; 1938 : Charles Trénet et « *La ronde des Saisons* » de Paul Vaillant-Couturier (750 acteurs)... La Fête de *l'Humanité* est la première en France à retransmettre des concerts radiophoniques par hauts-parleurs (dès 1931) et à introduire des micros pour les spectacles (1935).

De 1939 à 1944, la nuit tombe sur le monde et la Fête de *l'Humanité* est naturellement annulée.

De 1945 à 1949, la Fête de *l'Humanité* tentera de prolonger l'esprit du Front populaire par des appels à l'unité ouvrière, l'unité républicaine et l'unité de la démocratie française, dans un contexte de plus en plus difficile (les socialistes ont rompu les liens avec les communistes en 1946 et l'anticommunisme se développe. Le PCF est exclu du gouvernement en 1947. Un million de participants à la Fête en 1945 ! La nécessité de reconstruire la France et de développer l'industrie nationale devient un thème majeur (éloge de Maurice Thorez aux mineurs en 1945 ; la Snecma présente la coupe d'un moteur d'avion en 1946 ; les recherches de Joliot-Curie et du professeur Langevin sont montrées au public en 1947). Côté spectacles, Henri Salvador (1949), la nouvelle vedette de *la Belle de Cadix* Rudi Hirigoyen (1947), Francis Lemarque (1949) rivalisent avec les funambules, les clowns, cascadeurs, le French Cancan, les danses et chants folkloriques...

## 1950-1970 : La Fête de la paix

L'avènement de la guerre froide conduit la Fête de *l'Humanité* à réorienter sa stratégie. Elle se place sous l'égide de la paix, par la dénonciation des crimes de l'impérialisme français, la solidarité envers les victimes et la dénonciation du maccarthysme, le désarmement universel. La Fête dénonce les crimes français commis en Algérie et prend partie contre la guerre du Vietnam et de Malaisie en 1950, soutient la Corée (1951-1953), s'oppose à la guerre d'Indochine (1951-1954), à la guerre d'Algérie (1956-1962), soutient les progressistes grecs (1961), espagnols et portugais (1962), dénonce la guerre du Vietnam (1964-1975). Elle mène de grandes campagnes de solidarité avec Raymonde Dien et Henri Martin début des années 50, avec Jean-Pierre Lebrun en 1962, avec les communistes allemands en 1965.

A partir de 1955, les appels à la constitution d'un Front unique en France reprennent. Appel à unifier les syndicats (1956), à l'union pour un programme démocratique commun (1964), à l'union de combat des forces démocratiques et socialistes (1969-1970).

La visibilité de l'U.R.S.S est très forte dans cette période : célébration du Spoutnik (1958) ; Youri Gagarine est présent en 1959 ; la Fête rend hommage à la Révolution d'Octobre en 1967 et reproduit le Monument des Cosmonautes à Moscou la même année ; les Chœurs et danses de l'Armée soviétique viennent en 1968...

De véritables restaurants émergent sur la Fête dès 1950, qui compte l'année suivante plus de 300 stands. La vignette-bon de soutien au journal *l'Humanité* est créée en 1952. La Cité Internationale en 1954. Pif le chien arrive en 1955, la Cité du Livre en 1965. De grandes expositions voient le jour en 1966 avec des œuvres de Lurçat, Picasso, Fernand Léger...

Les spectacles prennent de l'ampleur au cours des années 50 avec Marcel Marceau, les ballets de l'Opéra comique, Lucienne Boyer, Fernand Raynaud, Line Renaud, Francis Lemarque, Léo Ferré, et des chanteurs internationaux comme Sidney Bechet ou Paul Robeson. Les années 60 font place à l'esprit « Salut les copains ! » Aux côtés de Jacques Brel, Jean Ferrat, Juliette Gréco, Bobby Lapointe ou Raymond Devos se produisent Claude François, Patachou, Richard Anthony, Nana Mouskouri, Eddy Mitchell, Johnny Halliday, Gilbert Becaud, Mireille Mathieu, Hugues Aufray, Jacques Dutronc, Michel Fugain, Sasha Distel, Michel Polnareff... 1970 annonce un nouveau cap international de la musique à la Fête avec la venue exceptionnelle des Pink Floyd.

1971-1989 : Pour l'union des forces de gauche

Avec la signature du programme commun de gouvernement (1972), l'union de la gauche est le thème central de la Fête. Communistes, socialistes, radicaux de gauche se côtoient et échangent dans des débats qui prennent de plus en plus d'ampleur au sein des stands. Elle est traversée par les questionnements qui suivent le difficile chemin de l'union jusqu'à l'arrivée de la gauche au pouvoir en 1981. La volonté de peser à gauche sur les choix gouvernementaux incitent la Fête à multiplier les soutiens aux luttes salariales dans l'automobile (Peugeot-Talbot, Renault-Flins, Citroën Aulnay, mineurs de Carmaux, sidérurgistes de Sacilor... De 1986 à 1989, la Fête de l'Humanité se veut moteur de la riposte à la droite, revenue aux affaires. Elle valorise les luttes de Renault Billancourt, des chantiers navals, des cheminots, de la Snecma, d'EDF, Michelin, les mineurs de Gardanne, les travailleurs de Saint-Gobain...

La solidarité internationale est toujours à l'honneur avec de grandes campagnes pour la libération d'Angela Davis (1971-1973), des époux Rosenberg (1975) ; solidarité avec le Chili, la Grèce, l'Indochine, l'Espagne, le Portugal, le Moyen-Orient (années 70) ; Elle s'oppose à la bombe à neutrons voulue par Reagan et soutient l'Irlande en présence du frère de Bobby Sands (1981), met à l'honneur le peuple palestinien (à partir des années 80) et chilien, lance une grande campagne pour la libération de Nelson Mandela (1985-1990), et Pierre-André Albertini (1986-1987).

Le sport garde à la Fête une place de choix. Une piste de glace accueille les plus grandes vedettes de patinage artistique en 1971 ; de nombreux médaillés d'or des J.O de Montréal viennent faire des démonstrations en 1976 ; la première randonnée cyclo-touriste de la Fête part de Manufrance (Saint-Etienne) ; la gymnastique rythmique est présentée à la Fête avant

qu'elle ne devienne discipline olympique en 1982, démonstration de parachutisme, de ski acrobatique en 1986...

Côté spectacles, les stars internationales et chanteurs français se côtoient dans un mélange saisissant : Joan Baez, Mikis Theodorakis, The Who (pour la première fois en France), Jerry Lee Lewis, Chuck Berry, le Ballet du Bolchoï (pour la première fois hors d'U.R.S.S), Léonard Cohen, Peter Gabriel (pour la première fois en France), Genesis, James Brown, Nina Hagen, Kim Wilde, Murray Head, The Pogues pour les uns. Jacques Higelin, Alan Stivell, Julien Clerc, Bernard Lavilliers, Maxime Le Forestier, Claude Nougaro, Isabelle Aubret, Brigitte Fontaine, Téléphone, Mouloudji, Renaud, Johnny Halliday, Alain Bashung, Charles Aznavour, les Négresses Vertes, la Mano Negra pour les autres. A noter l'exceptionnel défilé Yves Saint-Laurent sur la Grande Scène en 1988.

1990-1999 : Résistance à la mondialisation capitaliste

Face au désarroi provoqué par l'effondrement de l'Union soviétique et des pays de l'Est, la Fête de l'Humanité tente de faire subsister l'idée révolutionnaire et internationale. Elle s'offre comme un pôle de résistance. Dans la Fête s'expriment les interrogations sur le communisme et les changements du PCF à opérer. Mais très vite, les luttes reprennent le dessus. D'abord à l'occasion du référendum sur le traité de Maastricht (1992), puis dans l'opposition à la politique de la droite revenue au pouvoir en 1993 et à Jacques Chirac (1995). Elle prolongera l'impact du mouvement social de novembre-décembre 1995. Suite à la nomination du gouvernement de la Gauche plurielle, la Fête s'interroge à partir de 1997 sur l'ampleur et la nature du changement. 1999 marque la Fête de la nouvelle Humanité, qui n'est plus l'organe centrale du PCF. Elle s'affirme alors comme le grand moment de rencontres et d'échanges des acteurs du mouvement social.

La Fête accueille des personnalités comme Angela Davis, Leïla Shaïd, Abraham Serfaty, Michel Platini, Yves Mourousi, William Klein qui vient photographier la Fête, Jacques Derrida, Edmonde Charles-Roux... Elle s'insurge contre la guerre du Golfe (1991), demande la reconnaissance de l'Etat palestinien, s'engage aux côtés des mouvements altermondialistes à partir de 1993, s'oppose à la reprise des essais nucléaires (1995), est solidaire du Chiapas, de l'Algérie en proie à l'intégrisme (1997-1999)...

Spectacles : Paul Personne, Johnny Clegg, Patricia Kaas, The Silencers, Carlos Santana, The Stranglers, IAM, John Trudell, MC Solaar, Noir Désir, Michel Fugain, Pierre Perret, Midnight Oil, Sinclair, Khaled, Jamiroquai, Jacques Higelin, Jimmy Cliff, Miossec, The Wailers, Cesaria Evora, Louis Bertignac, Yannick Noah, Idir, Cheb Mami, Pigalle, Têtes Raïdes, Sinsemilia, Hubert-Félix Thiéfaine, Matmatah...

2000-2011 : Rassemblement de la gauche sociale et politique

La Fête de l'Humanité n'est plus l'apanage du PCF et s'ouvre largement aux associations, aux syndicats et aux autres forces politiques. A partir de 2003, des prises de paroles de témoins venus du monde et du mouvement social interviennent avant le meeting sur la Grande scène. Interviennent dans les débats des personnalités comme Bernard Thibault, José Bové, Olivier Besancenot, Laurent Fabius, Harlem Désir... Pour la première fois en 2007 se tient un débat

rassemblant toute la gauche (Olivier Besancenot, Cécile Duflot, Marie-George Buffet, François Hollande). 2007 est également l'année où un ministre de droite est invité pour la première fois à un débat officiel.

La Fête est marquée par l'actualité. Après l'onde de choc de la présidentielle qui voit Le Pen accéder au second tour et le très mauvais score de Robert Hue (2002) ; A la suite de la victoire du Non au référendum sur le Traité constitutionnel européen (2005) ; au cœur des débats de la gauche antilibérale avant la présidentielle (2006) ; la riposte après la victoire de Nicolas Sarkozy à la présidentielle (2007) ; la crise économique et sociale mondiale qui apparaît dès 2009...

La Fête est le lieu de convergence des luttes sociales (les salariés de LU en 2001, les intermittents du spectacle en 2003, les délocalisations et l'emploi en 2004, Nestlé Saint-Menet en 2005, révolte des banlieues et victoire contre le CPE en 2006, luttes des Molex, Caterpillar, Continental en 2009...) Elle demeure le rendez-vous de la solidarité internationale (pour sauver Mumia Abu-Jamal à partir de 2000, paix israélo-palestinien, solidarité parès les attentats terroristes aux Etats-Unis en 2001, contre la guerre en Afghanistan et en Irak depuis 2003, soutien à l'Afrique avec l'UNICEF en 2007...

Spectacles : Eddy Mitchell, Tonton David, Manu Chao, Patrick Bruel, Compay Segundo, Tiken Jah Fakoly, Jean-Louis Aubert, Touré Kunda, Marc Lavoine, Youssou N'Dour, Tryo, The Offspring, Archive, Emir Kusturica, Raphaël, Bénabar, Cali, Diam's, Iggy Pop & The Stooges, Renaud, Olivia Ruiz, Ayo, Roger Hodgson (voix de Supertramp), Babyshambles, Manu Chao, Deep Purple, Keziah Jones, The Prodigy, Madness, Simple Minds, Jacques Dutronc...